

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1017-Le-demon-de-mes-songes-rit-de-ses-levres-rouges.html>



I.D n° 1017 : Le démon de mes songes rit de ses lèvres rouges

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: dimanche 13 novembre 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Un vrai plaisir que de retrouver des textes, proses et vers, de Philippe Longchamp. Il est loin en effet le temps où nous lisions ses livres, publiés alors alternativement au *Dé bleu* et chez *Cheyne*, - dans les années 2000. Après quoi leur succéda *la Dragonne*, éditions qui sans préavis et sans - à ma connaissance - qu'on en sache les raisons, s'interrompirent. C'est d'ailleurs à l'occasion de la parution de *Compressions, concrétions & coulures* chez cet éditeur, dans le même temps que sortait par ailleurs *Saumur, bord de Loire*, aux éditions du *Chat qui tousse*, que pour la dernière fois, en 2013, je rendis compte d'un livre de Philippe Longchamp ([I.D n° 451](#)), non que celui-ci ait cessé d'écrire, comme il me le précise, mais à cause de pas mal de projets avortés, l'éditeur fermant boutique par exemple, de *commandes décommandées* (sic), et autres malencontreuses péripéties.

Bref, le voilà ayant trouvé chaussures à son pied, avec *Nommer néanmoins* paraissant chez [Milagro](#), jeune maison d'édition cherbourgeoise oeuvrant depuis 2009. Ouvrage où l'on retrouve cette heureuse faculté qui le caractérise de transposer le passé en une émerveillante narration, là où chez d'autres les mêmes faits n'auraient provoqué que regrets et nostalgie. À *Léger bruit d'abeilles*, succèdent *Debout chez les allongés*, suivi d'*Amoureux très amorcés* et de *Charpie rouge flamme* pour finir *En petite pente*, savoureux intitulés des différentes parties du livre et qui démontrent cet art de la nomination que Philippe Longchamp semble revendiquer dès le titre de l'ouvrage.

Tout un art de conteur en réalité, et qui consiste aussi, à bon escient, à *ne pas nommer*, à entretenir le mystère quant au sujet de la fable que l'auteur va dérouler à la suite : qui est-il celui-ci *qui n'a quasi rien sous son crâne si elle s'y séjourne* ? Quelle est-elle cette *égale, une ouverte, une qui se choisit sans broncher et s'autorise* ? Et ceux-ci :

Elles et ils ont l'âge à peine, ils gagnent sans savoir, c'est que perdre ne les soucie pas. Elles et ils sont ronds et clairs et déliés et tendre. Elles et ils sont encore à la hauteur des pommes et extrêmement allumés du chapeau à un degré qu'eux-mêmes ignorent : elles et ils ont des neurones en explosion constante et des synapses supersoniques, et par les yeux et les oreilles entre autres ils bouffent le monde entier sans un instant de pause.

Toute phrase, dans les trois cas cités, qui ouvre un poème, manière d'intriguer le lecteur, de l'entraîner à la suite dans un développement fabuleux, à la langue pittoresque et gourmande, sensuelle, évocatrice, où se mêlent expressions précieuses et formules populaires. Ça louche volontiers, me semble-t-il, du côté d'Henri Michaux (je crois l'avoir naguère déjà écrit, ce qui n'empêche pas que ça peut être vrai) :

Ça vous déglingue et vous dérouille sec. Ça vous rouille dans la seconde les longs baisers en crinoline et pet-en-l'air sous les charmillles de mai au bord de l'étang aux nénuphars avec cygnes en croisière, violons en sourdine, et petites confiseries en nuage blanc dans un ciel largement limpide. Après, quoi faire de la rouille ?

Je vous laisse réfléchir, lectrice et lecteur, à cette dernière question.

PS:

I.D n° 1017 : Le démon de mes songes rit de ses lèvres rouges

Repères : Le titre de cette chronique reproduit deux vers d'**Antonio Machado**, cités par **Philippe Longchamp**.

De cet auteur : *Nommer néanmoins*, sous une couverture de **Jeanne Held** est publié par les éditions [Milagro](#) (1bis rue Victor Grignard - 50100 Cherbourg-en-Cotentin). 108 p. 15Euros.